

Programmation des films dans les grandes villes - L'évolution de la situation des exploitants indépendants A&E (Chiffres CNC 2009 à 2018)

En bref : Si la concurrence des circuits sur l'exploitation indépendante A&E des grandes villes est bien réelle, il faut nuancer ses effets sur la situation des indépendants A&E en termes d'accès aux films AE (quel que soit les catégories des films AE, des films les plus exigeants aux films AE porteurs). La situation des indépendants A&E ne s'est pas dégradée ces 10 dernières années, comme le montrent les chiffres du CNC.

Alors que certains films A&E porteurs, au final peu nombreux (même si très importants en termes d'entrées) cristallisent toutes les tensions, l'augmentation globale du nombre des films sortis chaque année et la multiplication des copies (doublons, tridems etc... dans les grandes villes notamment) assurent aux exploitants A&E une part importante et le plus souvent croissante dans les plans de sortie, notamment pour les films français ou encore les films sortis entre 80 et 175 copies, comme nous allons le voir un peu plus bas.

→ Attention, nous traitons ici de l'accès des salles indépendantes A&E aux films. Si celui-ci s'améliore, cela ne doit pas faire oublier que sur la décennie passée, les entrées A&E ont baissé en France, passant de 55,77 millions en 2009 (soit 27,7% des entrées totales) à 43,55 millions en 2018 (soit 21,6% des entrées totales). Ainsi le nombre de films A&E réalisant plus de 1 million d'entrées est passé de 9 en 2009 à 4 en 2018. Les films A&E entre 100 000 et 1 millions d'entrées sont en moyenne restés stables autour de 74 par an alors que les films à moins de 100 000 entrées passent de 274 à 325 par an ces 10 dernières années. Alors même que le nombre de films A&E est passé de 358 à 403 par an au cours de la décennie, il est clair que les entrées A&E, au lieu d'augmenter, ont baissé et se sont diluées entre les films.

LE PARC DE SALLES – Les exploitants indépendants A&E ne cèdent pas de terrain aux circuits dans les grandes villes

En valeur absolue, le nombre de cinémas de circuits est celui qui a le plus augmenté dans les grandes villes, bénéficiant sans doute fortement de la baisse de celui des « autres indépendants » (via rachat éventuel des indépendants généralistes par les circuits).

MAIS, après avoir baissé un moment, le nombre d'exploitants indépendants A&E s'est mis à remonter dès 2015, pour terminer en 2018 à un niveau plus élevé que 2013.

Ainsi, la part des exploitants indépendants A&E dans ces grandes villes a également augmenté de 43,9% à 45% du parc, ne cédant donc pas de terrain aux circuits, passés de 33,6% à 38,9% du parc des grandes villes.

LA PROGRAMMATION – Dans les grandes lignes, une évolution favorable aux exploitants indépendants A&E.

Au niveau global, tous types de films confondus, on réalise que les salles indépendantes A&E ne semblent pas avoir de réels problèmes d'accès aux films dans les grandes villes, bien au contraire.

En effet si la part des circuits a augmenté de 3 points dans les plans de sortie ces 10 dernières années, celle des salles indépendantes A&E a augmenté d'environ 6,5 points.

De même, on constate que **le nombre moyen de films par établissement a beaucoup augmenté dans les salles indépendantes A&E**. Il s'agit d'une augmentation constante de 55 à 78 films en moyenne par an, c'est à dire bien plus que chez les circuits, qui passent de 147 à 156 films.

Enfin, il est intéressant de constater que l'érosion des entrées par séance en première semaine est moins forte chez les cinémas indépendants A&E même si ces chiffres sont à manipuler avec précaution. Ainsi, si toutes les salles ont connu une baisse des entrées moyenne en première semaine, celle-ci est beaucoup moins forte chez les indépendants A&E (de 23 à 20 spectateurs en moyenne par séance) que chez les circuits (de 46 à 29). Toutefois, sans connaître le nombre de séances de chaque type d'exploitants, il est difficile de tirer des conclusions de ces chiffres sur la fréquentation globale. On peut raisonnablement penser que les circuits ont en 10 ans augmenté le nombre de séances proposées. En tout cas de façon plus importante que les indépendants A&E.

PLUS DE DETAILS 1 – Selon la nationalité des films

Sur les 10 dernières années, on peut tout d'abord noter que **l'accès aux films français agréés s'est amélioré pour les cinémas indépendants A&E**. La part des cinémas indépendants A&E a bien augmenté dans les plans de sortie des films français, particulièrement à partir de 2015, passant de 27,7% à 34,6%. Le nombre moyen de films français agréés diffusés a constamment augmenté, de 26 en 2009 à 39 en 2018, alors que dans les circuits, ce chiffre est resté relativement stable.

La part des cinémas A&E dans les plans de sortie de films américains reste assez constante sur les 10 dernières années, autour de 10%, tout comme le nombre moyen de films passé par an qui n'affiche qu'une légère baisse. On note toutefois qu'en dehors du secteur A&E porteur, les films américains ne rentrent pour la plupart pas dans la ligne éditoriale des salles A&E.

Si la part des salles indépendantes A&E dans les plans de sortie des films européens est restée sensiblement la même autour de 40% et légèrement en dessous ces 10 dernières années, on peut toutefois noter que celle des circuits n'a cessé d'augmenter, passant d'un peu moins de 40% à 48,2%.

De même, si le nombre moyen de films européens passés chaque année a augmenté chez les cinémas indépendants A&E, cette progression a été encore plus forte chez les circuits, A&E ou non. **Ainsi les films européens se tournent de plus en plus vers les circuits, sans léser directement les indépendants A&E pour autant dans leur accès aux films.**

Enfin, la part des exploitants indépendant A&E dans les plans de sortie des « autres films » (c'est-à-dire des films en provenance d'Asie, du Moyen Orient ou encore d'Amérique Latine) n'a fait qu'augmenter de 49,7% à 61,6%. Elle a baissé pour tous les autres exploitants.

On peut aussi noter que de manière générale chez les indépendant A&E, le nombre moyen d'entrées par séance proposées la 1^{ère} semaine d'exploitation baisse moins que chez les autres cinémas.¹

PLUS DE DETAILS 2 – Selon la taille du plan de sortie

Sans surprise **c'est chez les films aux plus petites combinaisons de sorties que se trouve la plus grande proportion d'exploitants indépendants A&E en première semaine**. Ainsi, le plan de sortie des films sortis sur moins de 25 copies est massivement concentré chez les exploitants indépendants A&E, de près de 74% (en 2009) à 77% (en 2018). On observe en 2018, une baisse du nombre de films sortis sur une très petite combinaison, de 259 (en 2014) à 227 (en 2018). Les films sortis entre 25 et 79 copies ont une part d'indépendants A&E dans leur plan de sortie qui varie entre environ 59% et 68% au fil des années pour finir à la hausse. On peut noter qu'en parallèle, cette catégorie de films a bien augmenté ces dernières années passant de 122 sorties en 2014 à 161 en 2018.

Il est intéressant de noter que **pour les films sortis entre 80 et 174 établissements, le rapport de force s'est inversé sur la décennie entre les exploitants indépendants A&E et les circuits**. Si les indépendants A&E sont passés de 33,2% à 47,1% du plan de sortie, les circuits ont fait le chemin inverse passant de 47,2% à 41,9%. **Les films sortis entre 80 et 174 copies, sortent donc désormais majoritairement chez les exploitants indépendants A&E**. Cela alors que le nombre de films de cette catégorie a eu tendance à augmenter, passant de 90 films en 2014 à 97 en 2018.

Concernant les sorties de plus grande ampleur, si la part des salles A&E indépendantes dans les plans de sortie est bien évidemment plus faible, elle reste stable ou augmente légèrement. Les nombres de films sortis sur des combinaisons de 175 à 250 copies ou de 250 à 500 copies sont restés relativement stables ces dernières années. Par contre on peut noter que les sorties sur plus de 500 copies sont plus nombreuses qu'il y a 5 ans. Toutefois, cette catégorie de films a numériquement progressé de 43 films à 54 en 2018. On notera également que pour les sorties de plus de 500 copies, les salles indépendantes A&E sont parmi celles qui connaissent la baisse la plus importante du nombre moyen de spectateurs par séance la 1^{ère} semaine. En

¹ Encore une fois, il faut rester prudent avec ces chiffres car sans connaître le nombre exact de séances pour chaque type d'exploitation et son évolution, il est difficile de faire des conclusions définitives.

l'absence de plus de données cela peut sans doute s'expliquer par le fait que les films sortis sur plus de 500 copies s'adressent en général moins au public des salles A&E, mais aussi par le fait que le public est peut-être amené à privilégier les multiplexes et salles de circuits pour visionner des blockbusters.

PLUS DE DETAILS 3 – Les films A&E

Concernant les films A&E, ils sortent majoritairement dans des salles indépendantes A&E et cette tendance s'est encore accentuée au fil des années en même temps que le nombre de sorties A&E a augmenté (306 films A&E en 2008 et 407 en 2018). Au global, les salles indépendantes A&E représentaient 48,5% en 2009 et 58,2% en 2018 des plans de sortie des films A&E. Alors que les circuits sont passés de 32,8% à 30,9%.

1) Sorties sur moins de 25 copies

Si l'on regarde dans le détail, on note néanmoins que **la part des circuits dans les plans de sortie a augmenté pour les films sortis sur moins de 25 copies**, passant de 2,6% à 5,6%. Celle des exploitants indépendants a progressé aussi, passant de 77,1% à 80,7%. Les circuits passent néanmoins très peu de ces films et on peut également noter une petite baisse du nombre moyen des films A&E à moins de 25 copies chez les indépendants A&E de 11 à 9.

Sur les 10 dernières années, le nombre de films sortis sur une très petite combinaison a connu un pic à 217 en 2012 avant de retrouver un niveau légèrement inférieur à 2008 (157) en 2018 (149).

2) Sorties entre 25 et 79 copies

Comme pour les très petites combinaisons **la part des circuits dans les plans de sortie a augmenté pour les films sortis entre 25 et 79 copies**, de façon plus importante également. Elle passe ainsi de 11,6% à 14,3% (avec un pic près à 18,6% en 2012). Les indépendants A&E représentaient 70,7% des plans de sorties et après avoir un peu baissé, ils sont passés à 74,1% en 2018.

On note toutefois que **le nombre moyen de films passés par les indépendants A&E a fortement augmenté**, passant de 18 à 28, alors que chez les circuits on passe de 4 à 7.

Ces évolutions peuvent être dues à la très forte augmentation du nombre de sorties A&E de cette taille. En 2008, on comptait 92 films A&E sortis entre 25 et 79 copies alors qu'en 2018, ce nombre a grimpé à 135 (la valeur la plus élevée depuis 20 ans).

Enfin, on peut noter que si la part des circuits A&E est faible dans les plans de sortie, le nombre moyen de films passé par an est en très forte augmentation, de 27 à 50. Cela s'explique sans doute par la situation très particulière de Paris et des cinémas MK2.

3) De 80 à 174 établissements en sortie nationale

Concernant cette taille de sortie, on a vu ces 10 dernières années que **les films sortent de plus en plus chez les exploitants A&E et de moins en moins chez les circuits**. En effet, la part des exploitants indépendants A&E est passée de 46,7% des plans de sortie à 59,1% alors que celle des circuits est tombée de 36,8% à 31,3% des plans de sortie. Le nombre de sorties A&E de cette taille a presque doublé sur la période passant de 37 films en 2008 à 72 en 2018. Cette augmentation a profité aux cinémas indépendants A&E car s'ils ont doublé le nombre moyen de films passés sur cette période, ce nombre est resté stable dans les circuits.

De plus la place laissée à ces films en termes d'exposition semble aussi s'être réduite chez les circuits. Si en 2009 46,7% des séances en première semaine avaient lieu chez les circuits (contre 37% chez les exploitants indépendants A&E), en 2018, retrouve 45,2% des séances en première semaine chez les circuits et 46% chez les exploitants indépendants A&E.

4) De 175 à 249 établissements en sortie nationale (l'art et essai porteur partie 1)

L'art et essai porteur, constitue bien évidemment le nerf de la guerre, car il s'agit des films A&E qui rapportent le plus d'entrées aux exploitants. Or il est intéressant de constater que **l'accès aux films A&E sortis entre 175 et 249 copies semble s'être largement facilité pour les salles indépendantes A&E** (de 28,4% à 40,8% des

plans de sortie) alors que la part des circuits a baissé de 53,3% à 49,6%. Si le nombre moyen de films passés par les circuits chaque année est resté assez stable, il a légèrement augmenté chez les exploitants indépendants A&E, alors même que le nombre de films A&E sortis sur des combinaisons de cette taille est resté relativement stable sur la période (18 en 2009, 20 en 2018, en connaissant quelques fluctuations entre). Les indépendants A&E comblent aussi un peu plus l'écart concernant la part des séances en 1ère semaine, passant de 23,1% à 31,4% alors que les circuits restent stables autour de 60%.

5) Plus de 250 copies en sortie nationale (l'art et essai porteur partie 2)

Enfin, à partir de 250 copies, **les films A&E porteurs continuent de sortir en majorité dans les salles de circuits, même si les exploitants A&E semblent regagner du terrain** (de 22,7% à 30,2%). Le nombre moyen de films par établissement reste relative stable chez les circuits et les indépendants A&E alors que le nombre de films A&E sortis sur plus de 250 copies reste aussi relativement stable sur la période (25 en 2009 et 23 en 2018). L'écrasante majorité des séances en première semaine se fait toujours chez les circuits (de 62,1% à 67,5%) mais là aussi les cinémas indépendants A&E gagnent un peu de terrain, passant de 18,6% à 22,4%.

La concurrence des circuits sur l'A&E est donc bien présente et ne doit pas être négligée. Mais les chiffres semblent montrer une évolution à la faveur des cinémas indépendants A&E, notamment concernant les très disputés films A&E porteurs.

ET LA VO DANS TOUT CA ?

Dans un contexte de baisse générale des entrées réalisées en VO, l'exemple de la VO est sans doute ce qui montre le plus la stratégie des circuits d'empiéter sur le terrain de l'exploitation A&E. Si la part des salles indépendantes A&E se maintient aux alentours de 46% des séances VO depuis une dizaine d'années, celle des circuits est passée de 35,8% à 45,6%.

Mais si la majorité des entrées VO se fait toujours dans les circuits, l'écart se réduit entre les circuits et les indépendants A&E. Les circuits baissent de 2 points, tandis que les cinémas indépendants A&E passent de 33,9% à 40,1%.

→ On note néanmoins, comme signalé plus haut, que les entrées en version originale baissent très fortement au niveau national. En 2009, 40,74 millions d'entrées étaient réalisées en VO soit 20,20% des entrées totales. En 2018, on ne compte plus que 33,84 millions d'entrées VO, soit 16,82% des entrées totales. Les indépendants A&E et les circuits se partagent donc **des parts d'un marché de plus en plus petit.**